

Jessika Nowak, Jens Schneider et Anne Wagner
(dir.), *Ein Raum im Umbruch? Herrschaftsstrategien in
Besançon im Hochmittelalter*

Tristan Martine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10947>

DOI : 10.4000/ifha.10947

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Tristan Martine, « Jessika Nowak, Jens Schneider et Anne Wagner (dir.), *Ein Raum im Umbruch? Herrschaftsstrategien in Besançon im Hochmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 septembre 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.10947>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Jessika Nowak, Jens Schneider et Anne Wagner (dir.), *Ein Raum im Umbruch? Herrschaftsstrategien in Besançon im Hochmittelalter*

Tristan Martine

Ce volume s'intéresse à l'espace autour de Besançon, correspondant principalement à l'archidiocèse bisontin : cette zone de rencontre à cheval entre la région rhénane et la vallée du Rhône, entre le Jura, la plaine suisse et la France du Nord, constitua un territoire disputé entre plusieurs royaumes, une « province-carrefour », selon l'expression de Michel Chevalier (« Le cadre géographique de Besançon », in Claude Fohlen (dir.), *Histoire de Besançon, vol. 1 : Des origines à la fin du XVI^e siècle*, Besançon, 1981, p. 21) et qui a pourtant donné lieu à assez peu de travaux de recherches ces dernières années.

Après le traité de Verdun de 843, cet espace releva du royaume de Lothaire I^{er}, puis de Lothaire II, avant de revenir en partie à Charles le Chauve avec le traité de Meerssen de 870. L'archevêque Thierry I^{er} de Besançon (872-895) constitue un bon exemple de la complexité de la situation : il soutint successivement le roi de Francie occidentale, puis Boson de Provence, qui devint roi de Bourgogne Cisjurane en 879, avant de devenir chancelier du roi de Bourgogne Transjurane Rodolphe I^{er} de 888 à 893, puis de soutenir Zwentibold, lequel avait été nommé par son père, Arnulf, roi de Lotharingie et de Bourgogne. Au-delà de cas particulier, J. Nowak, J. Schneider et A. Wagner, dans leur article introductif (p. 9-27), reviennent en détail sur l'évolution complexe des stratégies de domination et des influences politiques exercées sur cette région dans le cadre chronologique qui est celui de ce volume, c'est-à-dire de la fin du IX^e au début du XIII^e siècle.

F. Demotz (p. 29-50) étudie ensuite les traditions historiographiques dominantes concernant le comté de Bourgogne aux IX^e et X^e siècles, en analysant par exemple le

mythe d'un *archicomes* qui aurait eu son siège à Besançon à l'époque carolingienne ou en interrogeant la question de la compétition/coopération entre Welfs et Bosonides. L. Ripart (p. 51-70) utilise deux récits (la chronique de Thietmar de Mersebourg et une bulle consécutive au concile de Mayence d'octobre 1049) pour décrire le conflit entre Berthald et Gauthier, tous deux désireux de devenir archevêque de Besançon en 1015/1016, et surtout pour montrer comment, dans ce contexte conflictuel, la cour impériale élaborait la *damnatio memoriæ* du roi Rodolphe III de Bourgogne, décrit comme un roi inutile, mou et efféminé, le tout devant se comprendre dans le contexte de l'annexion du royaume de Bourgogne par l'Empire.

M. Weber et J. Wingefeld (p. 71-92) s'intéressent à la période suivante, celle de la querelle des Investitures, en comparant la question des investitures épiscopales à Besançon, dans la Bourgogne sous domination impériale et dans le reste de l'Empire. Ils mettent ainsi en regard les différents diocèses que Henri IV dut traverser pour se rendre à Canossa : l'empereur passa notamment les fêtes de Noël 1076 à Besançon. Il n'emprunta pas le chemin le plus court, mais bien le plus sûr, et l'analyse des évêques qu'il rencontra durant cet hiver est en soi révélatrice de rapports de force plus globaux. Cela montre ainsi comment le nord de l'espace bourguignon était, et resta au début du XII^e siècle, lié à l'Empire tandis que le sud se trouvait dans l'orbite de l'influence pontificale.

Quatre articles sont ensuite consacrés à la période de Frédéric Barberousse. G. Lubich (p. 93-102) étudie la politique bourguignonne de l'empereur germanique dans les années 1150 et son rapport aux aristocrates locaux, tandis qu'A. Plassmann (p. 103-124) s'intéresse à son mariage avec Béatrice de Bourgogne en 1156, laquelle apporta en dot le comté de Bourgogne, et questionne le renforcement du lien entre l'empereur et ce comté qui en découlait. V. Schweizer (p. 125-132) revient, quant à elle, sur le lien entre Besançon et Frédéric I^{er}, en interrogeant, notamment à partir des séjours de l'empereur et du rapport que ce dernier entretenait aux archevêques, le rôle et la fonction de la cité bisontine pour Barberousse : constituait-elle le centre permettant de tenir l'ensemble de la Bourgogne ? Enfin, M. Keller et L. Klocke (p. 133-156) complètent cette réflexion en consacrant leur étude aux relations complexes qu'entretint Frédéric avec l'archevêque, d'une part, et avec les citoyens, d'autre part, dans le cadre du contexte qui opposa ces deux partis à Besançon dans les années 1163-1178.

Pour finir, C. Regenbogen (p. 157-176) consacre une étude au comte Otton III de Bourgogne (1236-1248), lequel, retenu dans ses autres domaines, notamment bavarois, dut, en règle générale, gouverner de loin ses terres bourguignonnes ; tandis que Thomas Bauer (p. 177-202) commente sa carte qui est reproduite en couleurs sur les 2^e et 3^e de couverture et qui représente les *pagi* du diocèse de Besançon du X^e au XII^e s. sous la forme d'un nuage de points, révélant une nouvelle fois bien l'impossibilité qu'il y a à représenter les *pagi* sous forme zonale.

Ce volume constitue les actes d'une des rencontres qui se sont tenues à l'Université de Fribourg-en-Brisgau dans le cadre d'une série d'ateliers ayant pour but de faire discuter les médiévistes français et allemands à partir d'approches régionales. Il doit être compris comme une suite à deux publications sur la Bourgogne, l'une portant sur les premiers siècles du Moyen Âge (Jessika Nowak et Jens Schneider (dir.), « La Bourgogne au premier Moyen Âge (VI^e-X^e s.) : approches spatiales et institutionnelles », *Bulletin du*

*centre d'études médiévales d'Auxerre / BUCEMA, 21/2 - 2017 et 22/1 - 2018), l'autre sur le Moyen Âge central (Jessika Nowak et Jan Rüdiger (dir.), « Zwischen Basel und Marseille: das Burgund der Rudolfinger (9.-11. Jahrhundert) / De Bâle à Marseille : l'espace bourguignon à l'époque rodolphienne (IX^e-XI^e s. », *Itinera*, 46, Basel, 2019). Cet ensemble dépasse l'objectif initial : il permet non seulement un véritable dialogue entre chercheurs issus des deux côtés du Rhin autour de ces espaces de l'ancienne *Francia Media*, mais il aboutit également à l'établissement d'un nouveau regard transversal, portant sur près de sept siècles. Ces publications constituent enfin un bilan l'historiographie actuelle et permettent ainsi d'esquisser de nouvelles pistes de recherche, qui, du moins nous l'espérons, continueront de tirer le meilleur à la fois des travaux francophones et germanophones.*

INDEX

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire sociale

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

TRISTAN MARTINE

Université d'Angers, TEMOS (UMR 9016)